

SEMAINE 4 : HISTOIRE DE L'ART DU VITRAIL

DE LA RENAISSANCE DU VITRAIL AU XIXE À LA DALLE DE VERRE

LA RENAISSANCE DU VITRAIL AU XIXE

Au XIX^e siècle, on va assister à une renaissance du vitrail. C'est vers 1830, avec le mouvement romantique, que le vitrail fait vraiment son retour. Il est marqué par une recherche des techniques traditionnelles oubliées, mais aussi par les différentes possibilités que lui offre l'univers industriel.

À cette période, la demande de vitraux religieux est très forte. Elle est en rapport avec le développement urbain, c'est la grande période des faubourgs avec leurs nouvelles paroisses.

Quelles sont ses caractéristiques ?

- Il existe une première forme de vitrail qui reprend, comme copiées, les formes plastiques déclinées dans le passé : c'est le vitrail archéologique.
- Une autre forme de vitrail voit le jour : le vitrail tableau. Il s'agit de grandes pièces de verre blanc qui sont abondamment peintes, aux émaux en particulier, au point de parfois perdre totalement la transparence.
- Il existe aussi des vitraux mixtes qui combinent des éléments plastiques du vitrail archéologique, par exemple l'organisation de l'image, le dessin, avec une abondance de peintures qui relève plutôt du vitrail tableau.
- Quant au vitrail tapis, il est aussi très présent, c'est un vitrail aux motifs géométriques répétitifs.
- Des innovations techniques permettent des propositions nouvelles au cours du XIX^e siècle : la sérigraphie, qui offre la possibilité de faire du vitrail "au kilomètre", et l'impression photographique sur verre.

LE VITRAIL ART NOUVEAU

Dans la fourchette 1885 (à peu près) jusque vers 1910-1912, c'est le vitrail marqué plutôt par l'Art nouveau. C'est un vitrail quasi-exclusivement civil, en rupture totale avec les vitraux du XIX^e siècle.

Quelles sont ses caractéristiques ?

- Ce vitrail est totalement intégré à l'architecture, suivant le concept d'art total.
- S'y développe une image qui va jusqu'à servir d'écran quand la

vue au-delà de la fenêtre n'est pas intéressante.

- Il est souvent très coloré, entraînant parfois une ambiance dite "aquarium" dans la pièce où il se trouve.
- Les grands thèmes de prédilection, c'est la nature avec les plantes, les animaux tels que des insectes ou des oiseaux surtout.
- Mais il existe aussi un vitrail publicitaire dans lequel le thème de la femme trouve toute sa place.
- L'influence du japonisme peut s'y repérer facilement.
- La ligne organique, fluide, voire la ligne coup de fouet est bien présente aussi.
- De multiples verres différents sont associés, plaqués : des verres américains, des verres laminés, des verres antiques.
- On y repère aussi l'utilisation des techniques en usage dans le travail du verre : le placage, la gravure, la peinture à la grisaille, au jaune d'argent, aux émaux mais aussi la gravure à l'acide. Passe la Première Guerre Mondiale.

LE VITRAIL ART DÉCO

Ensuite, dans la fourchette 1920-1930/1935, c'est la période de l'Art Déco, avec un vitrail Art Déco. Mais c'est une période où le vitrail est de nouveau repoussé car dans ces années-là, c'est la lumière qui est attendue, c'est la lumière qui est recherchée. Pourtant on en trouve encore dans des zones où il est magistralement mis en œuvre, en Lorraine en particulier.

Quelles sont ses caractéristiques ?

- Ce vitrail Art Déco est en rupture complète avec le langage plastique de l'Art Nouveau. En effet, on tend vers une abstraction ou pour le moins, une géométrisation, une stylisation.
- Le thème de la nature est encore là, mais celle-ci est revue à travers le filtre de la stylisation, de la géométrisation.
- Le thème du progrès est présent, ce progrès qui est pensé comme porteur de vie meilleure.
- Les verres laminés sont très utilisés.
- Et ces verres ont des couleurs franches, ou alors ils sont blancs associés à des gris ou à des noirs.
- Peu voire pas de peinture ni d'émaux.

LE RENOUVEAU DU VITRAIL (RELIGIEUX EN PARTICULIER)

Concernant le renouveau du vitrail, du vitrail religieux en particulier, il y a quelques propositions remarquables dans l'entre-deux-guerres, mais c'est surtout à partir de 1950 que cela se repérera. Et c'est par la sollicitation d'artistes, croyants ou non, chrétiens ou non, pour la réalisation de nouveaux projets que le vitrail est dépoussiéré.

Les premières propositions abstraites voient le jour, en même temps que d'autres, qui sont toujours figuratives. On peut noter quelques grands lieux où a lieu ce dépoussiérage du vitrail,

- d'abord aux Bréseux, avec les vitraux d'Alfred Manessier. On est dans le Doubs, et on est dans une église ancienne. C'est la première fois que des vitraux abstraits sont posés dans une église ancienne.
- L'église du Plateau d'Assy en Haute Savoie avec des vitraux de Rouault, Bazaine, Berçot, Brianchon, Adeline Hébert-Stevens, Marguerite Huré, sont associés à des œuvres peintes, sculptées, tissées de Jean Lurçat, Matisse, Bonard, Chagall, Lipchitz, Braque, Germaine Richier, c'est un véritable manifeste du renouveau de l'art sacré.
- Matisse, à Vence, crée un univers tout à fait particulier dans la petite chapelle des dominicaines. Chagall, lui, intègre son univers dans une chapelle de Sarrebourg et dans les cathédrales de Reims et de Metz.
- Viallat est sollicité à Aigues-Mortes
- et Soulages à Conques.

LA DALLE DE VERRE

Une autre technique apparaît, différente du vitrail : c'est la dalle de verre. Elle correspond à l'utilisation du béton armé dans la construction. C'est dans les années 1920 qu'elle naît.

Dans les années 1970, cette technique est à son apogée et finit par être plus ou moins délaissée après. Toutefois, grâce à l'art d'Henri Guérin en particulier, de belles créations voient le jour plus tardivement.